

tout cela est bien fait, je ne mérite pas mieux. Gloire à Dieu qui m'éprouve !” Voilà qui est héroïque ! Voir les biens et les maux de la vie si inégalement répartis ; voir les années succéder aux années, en ne faisant qu'aggraver ses souffrances ; voir quelquefois des iniquités se consommer sans être jamais redressées, et ne pas douter de la Providence, de la justice et de la bonté de Dieu, voilà qui est difficile ! Et c'est ce que nous voyons, non pas toujours, mais assez souvent, pour compenser bien des mécomptes et nous consoler de bien des tristesses. Heureux du monde, qui trouvez le fardeau de la vie lourd à porter, allez voir un pauvre résigné, car il y en a, et, puis plaignez-vous, si vous l'osez ! O vous dont la foi s'ébranle, allez voir un pauvre pieux, courbant humblement la tête sous la main divine qui le frappe ; écoutez un bon acte de foi sortir de ses lèvres, et puis, doutez, si vous pouvez !

Quand la visite assidue des pauvres ne servirait qu'à leur faire rendre justice, ce serait déjà un véritable service à rendre à l'humanité. Que les docteurs de mensonge et les prophètes de discorde prêtent au peuple des vertus de fantaisie et lui adressent des louanges qui ne servent qu'à l'enivrer et à l'égayer ; nous, chrétiens, à la lumière de la foi, nous verrons les véritables vertus de ces hommes qui sont nos frères, mais nos frères en Jésus-Christ.

A. LEGENTIL.

Vincent de Paul et Alger

Au commencement du règne de Louis XIV 60,000 captifs chrétiens gémissaient dans les bagnes de Tripoli, Tunis, Bizerte, Fez et à Alger, où il y en avait 20,000 à la chaîne. Les traitements horribles auxquels ils étaient soumis, surtout les femmes et les enfants, dépassent souvent tout ce qu'on a dit des ergastules de l'antiquité, car ce n'étaient pas seulement des esclaves, mais surtout des chrétiens qu'on voulait faire souffrir.

On les faisait travailler presque nus sous le soleil ardent et on les bâtonnait le soir avec fureur. A la moindre rébellion on les brûlait.

* * *

Ni Richelieu, ni Mazarin, ni Louis XIV ne daignaient s'occuper de ces milliers de Français : le temps des Croisades était